

NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, consiste en la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de natures différentes (texte, photo, graphique, etc.), mais ayant pour point commun un thème unique. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise. Il est cependant essentiel de suivre régulièrement les grands événements et problématiques contemporaines par l'intermédiaire des médias disponibles.

Le candidat doit rédiger une synthèse en 400 mots (tolérance $\pm 10\%$), dans laquelle il restitue **de façon objective** les idées principales des documents et montre leurs convergences, divergences, interactions ou oppositions. La synthèse doit permettre à un lecteur n'ayant pas consulté les documents d'origine de se forger une opinion en toute autonomie. **Il est donc strictement interdit d'y introduire un avis personnel, un jugement de valeur, ou toute information extérieure au corpus.** L'exercice vise à entraîner à la rédaction d'un rapport professionnel, caractérisé par son objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction et un développement. La conclusion est facultative.

LE TITRE

Il doit refléter le thème principal commun aux documents, **avec précision et concision.**

L'INTRODUCTION

Il est demandé :

- de présenter brièvement le corpus, en indiquant la **source** et la **date** de chaque document, accompagnées de quelques mots résumant leur contenu,
- d'introduire le **thème commun**, formuler une **problématique** cohérente et préciser les **axes de réflexion** retenus.

Le numéro de chaque document **doit** être mentionné dans l'introduction (Doc.1, Doc.2, ...) afin d'en faciliter la référence dans le corps de la synthèse. Toute mention à un document doit être clairement identifiable. L'introduction doit rester concise pour respecter le nombre de mots imposé. La **source**, la **date** et éventuellement l'**auteur** ne comptent chacun que pour un mot.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut se structurer en deux à quatre parties selon les axes de réflexion choisis. Le contenu des documents doit être **reformulé** et **croisé** selon la problématique et non résumé chronologiquement. Les

éléments doivent être hiérarchisés et liés de manière cohérente. Les phrases copiées ou les citations abondantes doivent être évitées. **Chaque idée restituée doit être accompagnée d'une référence explicite à sa source.**

LA CONCLUSION

La conclusion est facultative. Si elle est présente, elle ne doit contenir ni avis personnel ni ajout d'information. Une synthèse finale pertinente est néanmoins valorisée.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit être ni trop long ni trop vague mais il doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé.** Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans l'introduction, le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.

Les candidats doivent rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse de trois documents. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les trois documents proposés traitaient du problème de la caféine et des produits contenant de la caféine dans la vie quotidienne des Allemands. Le café est de loin leur boisson préférée, et par ailleurs, les boissons énergisantes remportent un vif succès, tout particulièrement auprès des jeunes. La question des répercussions de la caféine sur la santé se pose donc. De l'avis des experts, l'absorption de caféine a des avantages et reste la plupart du temps sans danger, car il est difficile d'atteindre un surdosage. Il faut cependant se garder de consommer des produits contenant de la caféine en les associant au tabac, à l'alcool, à des drogues ou à un sommeil trop réduit entre autres. Un autre aspect lié à l'importance du café pour les Allemands réside dans l'augmentation sensible du prix du café depuis plusieurs mois et de ses conséquences sur le comportement des consommateurs.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Cette année encore, les candidats étaient généralement bien préparés au format de l'épreuve et on a constaté avec satisfaction des progrès dans la qualité de la synthèse et de la langue. On ne trouve quasiment plus de copies ayant oublié de proposer un titre ou une problématique. Ceux-ci sont généralement cohérents et tentent de prendre en compte l'ensemble du corpus documentaire. Très peu de candidats ont donné leur avis personnel, quelques ajouts d'information ont été relevés. Le niveau global est bon. Cependant, si aucun devoir n'est très médiocre, très peu de copies se distinguent nettement des autres.

Une remarque importante est à faire au sujet de la lisibilité de certaines copies. Rappelons que des sanctions sont appliquées lorsque le correcteur ne parvient pas ou qu'avec difficulté à déchiffrer ce qu'a écrit le candidat. Il est également demandé aux candidats de veiller à insérer les séparateurs de façon bien visible, en les surlignant si besoin avec un marqueur, car dans trop de copies, le décompte s'avère difficile et les séparateurs se réduisent parfois même à des points...

PRODUCTION ÉCRITE

Le sujet de la session 2026 était accessible tant sur le plan du contenu que sur celui de la langue et de nature à concerner les candidats, qui n'ont en général pas eu de difficultés majeures de compréhension. Peu de contresens ont été relevés. Dans l'ensemble, les élèves ont bien réussi à cibler la problématique et à trouver un titre qui prenait en compte l'ensemble du corpus documentaire. Certains candidats ont cependant mis la focale sur le café, alors qu'il était également question de caféine et de sa présence dans

de divers produits alimentaires. Rappelons aussi qu'il est préférable de proposer un titre court et précis, et qu'il faut se montrer prudent lorsque le titre se veut humoristique au risque de ne pas convenir. Par ailleurs, bien que la présentation des trois documents soit correctement effectuée, un certain nombre de candidats essaient d'utiliser des structures complexes pas toujours maîtrisées („*sich befassen mit*“, „*hinweisen auf*“...), au lieu dans ce cas de recourir à des formulations plus simples telles que „*informieren über*“ par exemple. Enfin, l'introduction ne doit pas être trop longue par rapport à l'ensemble de la synthèse et si les titres des documents peuvent être comptés comme un seul mot, certaines introductions ont atteint 140, voire 197 mots !

Les trois documents ont été globalement bien compris et les idées essentielles bien restituées. Attention toutefois à restituer clairement les arguments tout en les reformulant, ce qui fait parfois défaut ! Quelques candidats n'ont pas bien compris pourquoi les Allemands allaient acheter leur café aux Pays Bas et ont parfois passé sous silence cette information. D'autres omissions concernent l'aspect positif de la caféine et la hausse du prix du café, avec pour conséquence l'augmentation des vols en supermarché. Un certain nombre de candidats n'ont pas compris que la forte augmentation du prix du café était due davantage à la spéculation plutôt qu'au réchauffement climatique. Enfin, il y a eu quelques contresens sur le résultat de l'étude montrant que chez les jeunes, une consommation élevée de boissons énergisantes n'avait pas de conséquences à long terme sur leur organisme si elle n'était pas associée à la consommation d'alcool, de tabac ou de drogues. Une lecture attentive des documents avant de passer à la rédaction est indispensable.

Les copies témoignent d'une préparation sérieuse et rigoureuse à l'exercice de synthèse. On ne rencontre quasiment plus de copies dans lesquelles les candidats se contentent d'énumérer des idées sans faire le lien entre les différents documents. Ceux-ci sont en général correctement cités et référencés. On relève cependant des oublis chez certains candidats. Rappelons que les références sont obligatoires dans cet exercice. Les candidats parviennent de mieux en mieux à croiser les documents, mais on regrette de ne trouver que rarement des conclusions pertinentes, celles-ci se limitent trop souvent à une phrase ajoutée à la hâte. Il convient également de soigner les expressions exprimant en particulier l'opposition lorsqu'on souhaite opposer deux documents, deux idées („*während*“ / „*im Gegensatz zu*“ / „*Auf der einen Seite ... auf der anderen Seite*“)... Les correcteurs invitent les candidats à travailler sérieusement les structures permettant de fluidifier l'expression écrite.

LANGUE

Le niveau lexical est plutôt satisfaisant. Les candidats se sont bien emparés des documents et étaient tous capables de s'exprimer correctement sur le sujet. Les correcteurs font bien sûr la différence entre les mots techniques issus du texte et ceux issus du bagage lexical des candidats. Insistons sur le fait qu'il est important de bien reformuler pour éviter le plus possible la paraphrase. Dans certaines copies, le lexique manque de variété et on relève des répétitions des textes d'origine. Signalons aussi certaines erreurs lexicales inadmissibles à ce niveau d'études, notamment l'orthographe, la majuscule au début des noms communs, ainsi que le genre et le pluriel de mots qui reviennent souvent et qui devraient être sus, parfois confondus avec d'autres : **der*** Dokument, **das*** Artikel, **das*** Text, **der*** Risiko, **das*** Gefahr, **der*** Angebot... ; **drinken**, **schlaffen**, **die Jungendlichen**, **rauschen** (pour *rauchen*), **deutschlich**, et même : **Konzekwenzen** ; **Konsumer** (pour *Konsument*), **Jungen / Getrinke** (pour *Getränke*), **Jugendliche**, **selb / selbst**...

Dans l'ensemble, la correction syntaxique est satisfaisante. Les candidats se sont visiblement correctement préparés et un certain nombre proposent des structures complexes, souvent réussies. Cependant, on constate toujours dans plusieurs copies des constructions de phrases erronées (place du verbe) et certains candidats ont encore du mal à maîtriser les cas, les déclinaisons et les conjugaisons. Il est conseillé aux candidats de les réviser et d'apprendre par cœur certaines rections prépositionnelles qui seront systématiquement à utiliser dans une synthèse, telles que „*laut + D*“ ou encore „*D + zufolge*“ (*Laut der Studie / Dem Dokument zufolge*...).

Voici quelques exemples d'erreurs relevées et à éliminer :

- constructions, cas, déclinaisons : *im Gegenteil Dinge dürfen ; aus drei Dokumente ; vor der Risiken...*
- conjugaisons : participes passés de *begrenzen, verbinden, veröffentlichen, trinken, steigen, unterstreichen* ; confusion *haben/sein* au Perfekt (**haben*** *nach Holland gefahren*) confusion *sein/werden* ou prétérit/conditionnel de *werden* au passif (*würden veröffentlicht*) ; accord sujet/verbe (*viele Menschen entwickelt...*).

Il est à nouveau conseillé aux candidats de revoir régulièrement les bases de la grammaire et de la conjugaison en allemand ainsi que le vocabulaire fondamental et usuel en parallèle du lexique technique qu'ils acquièrent lors de la préparation à l'épreuve. Ils doivent également lire régulièrement des articles de la presse germanophone et écouter de l'allemand (à travers des reportages, des podcasts...) sur les sites internet traitant de l'actualité pour s'imprégner de la langue.

Pour la méthode, il faut continuer à s'entraîner à la rédaction des introductions et des conclusions, soigner les transitions et les changements d'idées en renforçant l'usage des connecteurs, veiller à ce que les titres et les problématiques ne soient pas réducteurs, et s'exercer à mieux synthétiser les données chiffrées quand elles sont nombreuses, en sélectionnant celles qui permettent de transmettre l'idée voulue en utilisant le moins de mots possibles.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre.

Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés (titre inclus) et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de $\pm 10\%$. Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « Doc.1 », « Doc. 2 », etc.

Ce sujet comporte les quatre documents suivants, qui sont d'égale importance.

- Document 1** - "£60k student debt is the question. Is university the answer?", Holly Mead (extrait et adapté de *thetimes.com*, August 2023).
- Document 2** - "Is going to university still worth it?", David Lam (extrait et adapté de *Higher Education Policy Institute*, February 2025). *Education Policy Institute*, February 2025).
- Document 3** - "I'd be better off if I hadn't been to uni": UK graduates tell of lives burdened by student loans", Jedidajah Otte (extrait et adapté de *theguardian.com*, August 2024).
- Document 4** - "Still worth it? Attitudes to university education among graduates" (extrait de *Policy Institute, King's College London*, May 2024).

THÈME COMMUN AUX QUATRE DOCUMENTS

Les quatre documents montrent que **l'université au Royaume Uni reste une expérience riche et formatrice, mais son coût croissant et l'alourdissement de la dette rendent son bénéfice économique beaucoup plus incertain**, en particulier pour les étudiants issus de milieux modestes, dont beaucoup se sentent aujourd'hui financièrement piégés malgré la valeur personnelle et sociale de leurs années d'études.

Document 1 - L'endettement massif des étudiants remet en question l'intérêt réel de l'université, surtout pour les femmes et les personnes défavorisées (« *can I afford it?* »).

Document 2 - Malgré le coût de la vie et les frais en hausse, l'université est malgré tout jugée rentable grâce aux opportunités qu'elle offre (« *It is definitely worth going to uni.* »).

Document 3 - Beaucoup de diplômés se sentent piégés par leurs prêts étudiants qui pèsent sur leur carrière, leur santé mentale et leurs choix de vie (« *The debt is a burden* »).

Document 4 (Document iconographique) - Les diplômés continuent de valoriser l'expérience universitaire, même si son impact sur les compétences et la carrière est désormais considéré plus limité (« *The experience is still valued* »).

Le sujet proposé reposait sur un corpus équilibré, dont le thème ne nécessitait pas de connaissances culturelles ou civilisationnelles approfondies, tout en présentant une certaine richesse en angles d'analyse (économie, société, psychologie, politique éducative).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET RAPPELS MÉTHODOLOGIQUES

Le présent rapport propose une synthèse des observations des correcteurs. Il identifie les lacunes récurrentes mais aussi les réussites remarquables et suggère des recommandations pédagogiques pour une meilleure préparation.

L'épreuve de cette année, bien que clairement formulée et abordable, révèle de fortes disparités entre les candidats. Les meilleurs candidats se distinguent par une rigueur méthodologique, une compréhension fine du corpus et une maîtrise solide de la langue. Une progression globale nécessite un travail régulier sur la méthode, la langue et la capacité de synthèse. Ce rapport est destiné à accompagner les candidats et les enseignants dans cette démarche.

Observations générales sur le niveau des candidats

Les rapports des correcteurs dressent un tableau contrasté.

1. Méthodologie

Sur le plan méthodologique :

- la plupart des candidats **connaissent les grandes étapes** de la synthèse ;
- peu de copies sont totalement hors sujet ou en forme de dissertation ;
- le croisement reste souvent **insuffisant**, mais la distinction avec le résumé successif est mieux comprise qu'auparavant.

2. Niveau linguistique

Sur le plan linguistique :

- les **lacunes sont importantes** et parfois alarmantes ;
- certaines copies sont **quasi inintelligibles** ;
- les erreurs de base (articles, pluriels, conjugaisons) sont trop fréquentes.

Certaines erreurs sont inadmissibles après au moins dix années d'apprentissage de la langue anglaise.

3. Présentation et soin

Plusieurs correcteurs mentionnent :

- des copies **très raturées**, peu lisibles ;
- des écritures « *patte de mouche* » ;
- des encres trop pâles (malgré les consignes réitérées).

4. Conclusion générale sur le niveau des candidats

Ce rapport met en lumière les **difficultés récurrentes** des candidats à l'épreuve de synthèse :

- **titre et problématique** : trop vagues, non situés, mal formulés,
- **croisement des documents** : juxtaposition plutôt que mise en tension,
- **lexique et syntaxe** : erreurs de base, calques du français, manque de précision,
- **méthodologie** : globalement connue, mais appliquée de manière incomplète.

Les avis des correcteurs convergent vers une même exigence : renforcer la **maîtrise de l'anglais académique**, la **méthodologie de la synthèse**, et la capacité à produire une **expression claire, neutre et structurée**.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

1. Méthode

Le titre et l'introduction doivent être rédigés avec la même rigueur que le développement. Les termes « problématique », « croisement des documents », « croisement des informations » doivent être clairement définis. Il est impératif d'élaborer une véritable problématique, et non une simple question factuelle. Le candidat doit garder une distance critique vis-à-vis du corpus et bannir tout jugement personnel.

Des « accroches » ont été observées en introduction. Bien qu'elles soient acceptables, voire conseillées, à l'oral, elles sont à proscrire à l'écrit.

2. Maîtrise de la langue

Le niveau de langue constitue un critère discriminant. Il est crucial de renforcer les bases grammaticales, d'enrichir le lexique et de maîtriser les structures complexes.

3. Culture

Les candidats doivent être encouragés à lire la presse en langue anglaise, à regarder des reportages et des journaux télévisés pour développer leur compréhension du monde anglophone.

4. Présentation de la copie

Une copie soignée augmente les chances de réussite. Il est recommandé :

- d'aérer le texte en sautant une ligne entre les paragraphes ;
- d'écrire de manière lisible ;
- de bien gérer le temps pour finaliser la copie.

5. Consignes

Les consignes doivent être lues attentivement. Concernant le nombre de mots, la majorité des candidats ont progressé en indiquant ce nombre et en le séparant visuellement tous les vingt mots.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

L'apprentissage de la synthèse passe par :

- une lecture approfondie des textes ;
- le repérage exhaustif des idées clés (surlignage ou tableau comparatif) ;
- le croisement thématique des idées ;
- le choix du **titre** après la formulation de la **problématique** ;
- la rédaction de l'introduction : source, date, contenu principal, problématique et axes ;
- la sélection pertinente des données (éviter les statistiques mal comprises) ;
- une conclusion **éventuelle**, sans ajout personnel ni information extérieure.

Il est essentiel :

- d'exploiter **tous les documents**, y compris le ou les document.s iconographique.s ;
- de **répartir équitablement** les informations entre les parties ;
- de **reformuler** les données sans les commenter ;
- de **ne jamais extrapoler**, ni introduire de références culturelles externes.

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX ENSEIGNANTS ET FUTURS CANDIDATS

Nous encourageons vivement les futurs candidats à prendre connaissance des erreurs linguistiques et méthodologiques recensées ci-dessous, afin d'éviter leur reproduction. Il convient de rappeler que certaines fautes sont sévèrement sanctionnées. La maîtrise parfaite de la langue anglaise ne suffit pas à garantir la qualité d'une copie ; de même, une excellente compréhension du corpus et une rigueur méthodologique ne sauraient compenser un niveau linguistique insuffisant. Le compte-rendu qui suit s'appuie sur les remarques les plus fréquemment formulées par les correcteurs, étayées, le cas échéant, par des exemples précis.

1. Titre et introduction de la problématique

Les rapports des correcteurs s'accordent sur un constat très net : **le titre et la problématique sont la partie la plus fragile de l'épreuve**, alors même qu'ils structurent toute la synthèse. Voici les écueils fréquemment relevés.

1.1 – Absence de référence au Royaume-Uni

Les correcteurs ont déploré le fait que la grande majorité des titres et problématiques n'évoquait pas du tout le Royaume-Uni. Les candidats omettent systématiquement de situer le corpus dans son aire géographique, ce qui entraîne une pénalisation automatique.

On trouve ainsi des titres comme : *"University cost"*, *"The reality of university"*, *"Universities in crisis today"*. Ce type de formulation reste trop général et pourrait s'appliquer à n'importe quel pays.

Certains candidats vont jusqu'au contresens en évoquant les universités américaines alors que les documents portaient sur les universités britanniques.

1.2 – Titres vagues, polémiques ou fantaisistes

Les correcteurs ont relevé des titres :

- trop flous : « *the university's relevance* », « *the university effects* » ;
- trop polémiques : « *British students can't afford the doomed path of university* » ;
- trop accrocheurs : « *To study or not to study, that is the question?* » ;
- fantaisistes : « *Going to the university, a Damocles sword above student's head* », « *Loans: the hottest part of the degree iceberg* ».

Ces titres ne respectent pas l'exigence de **neutralité** propre à la synthèse.

1.3 – Problématiques mal formulées

Les problématiques souffrent de trois types de défauts :

- **incorrections grammaticales** :
 - « *To what extent the university are benefic for student?* »
 - « *To what extent people hesitate to go in higher school in Uni?* »
- **confusion entre interrogatives directes et indirectes** :

Les candidats ajoutent des auxiliaires, des inversions et des points d'interrogation dans des interrogatives indirectes, ou oublient l'auxiliaire dans les interrogatives directes.
- **manque de neutralité** :
 - « *Should I go in university?* »
 - « *Do you realize?* ».

1.4 – Longueur de l'introduction

Les introductions sont souvent **trop longues** (parfois plus de 100 mots) et truffées d'éléments extérieurs au corpus :

« *For centuries universities used to be reserved to a very little part of the population.* »

« *The latest geopolitical conflicts like Iran war may result in an even higher cost of living...* »

Ces ajouts d'information n'ont pas leur place à l'écrit et sont de ce fait sanctionnés.

Un titre pertinent doit refléter l'ensemble des dimensions abordées (sociale, écologique, économique). Il faut éviter les jugements implicites ou l'humour déplacé, et introduire le sujet avec rigueur et clarté.

2. Éléments clés des documents / exhaustivité des arguments clés

Globalement, les candidats identifient bien le **thème central** : le coût des études supérieures et l'endettement étudiant. Ils repèrent :

- les **difficultés financières** et la dette (doc.1, doc.3) ;
- les **bénéfices personnels et sociaux** de l'université (doc.2) ;
- les **données statistiques** sur la satisfaction des diplômés (doc.4).

2.1 Points bien compris

Nous soulignons que les candidats perçoivent correctement :

- la tension entre **mobilité sociale** et **risque d'endettement** ;
- le rôle de l'université comme **expérience de vie** (autonomie, colocation, sociabilité) ;
- la réalité d'un **système de prêt** qui pèse sur les choix de vie des diplômés.

2.2 Points négligés ou mal restitués

Plusieurs éléments importants sont souvent oubliés ou mal rendus :

- **santé mentale**
L'impact de l'anxiété financière sur la santé mentale des étudiants [...] n'a été que peu évoqué ;
- **inégalités de genre et diversité sociale**
Les questions de salaires plus faibles pour les femmes ou de sous-représentation de certains milieux sociaux sont peu exploitées ;
- **projet d'extension du délai de remboursement** (de 20 à 30 ans)
Le projet d'extension du délai de remboursement de 20 à 30 ans n'a pas toujours été repris ;
- **nature exacte du système britannique**
La notion de *tuition fees* est souvent absente, remplacée par des termes vagues : *price*, *cost*, *money*.

2.3 Confusion entre exemples et idées

Les rapports insistent sur une confusion fréquente : la distinction entre idée et information n'est pas toujours maîtrisée.

Les candidats accumulent des exemples (témoignages, chiffres, détails de vie étudiante) sans les transformer en **idées générales**. Par exemple, ils détaillent la vie en colocation, les activités sportives ou les tâches ménagères, mais ne dégagent pas l'idée centrale : l'université comme **espace de transition vers la vie adulte**.

3. Le croisement des documents – Synthèse globale

Le **croisement des documents** reste la difficulté majeure.

3.1 Juxtaposition plutôt que croisement

Beaucoup de copies adoptent un schéma descriptif :

« Doc.1 : la dette ; Doc.2 : les avantages ; Doc.3 : les témoignages ; Doc.4 : les statistiques. »

Cette approche ne répond pas aux attentes de la synthèse, qui exige de **faire dialoguer les documents**.

Les plans binaires sont fréquents sans mise en tension réelle des points de vue. Ex : Partie 1 → aspects négatifs (doc.1, doc.3) / Partie 2 → aspects positifs (doc.2, doc.4)

3.2 Croisements réussis (mais rares)

Les meilleures copies :

- montrent que **l'université devient un choix financier** (doc.1) ;
- soulignent que **le diplôme conserve une valeur sociale et professionnelle** (doc.2) ;

- illustrent les **effets concrets de la dette** sur les diplômés (doc.3) ;
- nuancent ces constats grâce aux **données d'opinion** (doc.4).

Ces copies parviennent à articuler la contradiction entre le coût élevé des études et la valeur sociale du diplôme une fois obtenu.

3.3 Contresens sur le document statistique

Un contresens récurrent concerne le document 4 : *“because of debt, lots of students regret doing studies (Doc.4)”*

Or, les données montrent que **seule une minorité (8 %) ne retournerait pas à l'université**. La plupart referaient des études, parfois dans une autre filière ou avec des choix différents. Les meilleures copies distinguent :

- une insatisfaction financière ;
- une remise en cause globale des études.

Rappelons que le croisement, au sens académique, suppose une mise en perspective des sources, l'identification de convergences, divergences ou complémentarités, et une organisation thématique des arguments

Les quelques copies proposant un plan progressif, structuré autour de thèmes transversaux (enjeux sociaux, économiques, écologiques) se détachent nettement.

3.4 Citation des sources

Malgré les rappels réitérés dans les rapports précédents, de nombreuses maladresses liées à la citation des sources persistent.

Une erreur fréquente consiste à modifier l'ordre des documents dans l'introduction sans indiquer leurs numéros entre parenthèses. Or, dans le corps de la synthèse, la référence par *Doc.1*, *Doc.2*, etc. devient alors confuse pour le lecteur. **Il est donc préférable**, lorsque l'on n'est pas certain de pouvoir clarifier les références dans le développement, **de conserver l'ordre donné dans le sujet et de préciser les numéros des documents dès l'introduction**.

Autre écueil récurrent : citer les auteurs au lieu des documents, souvent avec des verbes introducteurs inappropriés, ce qui complexifie inutilement la syntaxe et augmente le nombre de mots. Cette méthode est pénalisable si les noms d'auteurs n'ont pas été préalablement introduits. Elle peut créer une confusion des sources, surtout lorsque le même document est désigné tantôt par son numéro, tantôt par le nom de l'auteur ou du journal.

Quelques candidats font également des erreurs dans la référence elle-même : confusion entre titres, numéros ou médias. Cela nuit à la clarté et à la rigueur du propos.

Rappel des consignes

- Toujours citer la source de façon explicite.
- Respecter l'ordre des documents pour faciliter le repérage.
- S'appuyer sur une problématique cohérente comme fil conducteur.
- Reformuler les idées sans altérer leur sens.
- Éviter les insertions redondantes de connecteurs ou de références.
- Structurer le discours sans recourir systématiquement à des artifices formels en début de paragraphe.

4. Richesse et pertinence lexicales

Le lexique est un **point de différenciation majeur** entre copies moyennes et très bonnes copies.

4.1 Erreurs lexicales fréquentes

- **Orthographe**
dept → *debt*
wich → *which*
throught → *through*
univercity → *university*
- **Faux amis et calques**
economical viewpoint → *economic viewpoint*
inconvenient pour *drawback*
ancient students pour *former students* ou *graduates*
- **Collocations mal maîtrisées**
refund a loan → *repay a loan*
leave a good life → *lead a good life*
the coast of life → *the cost of living*

4.2 Gallicismes et interférences

On relève « *nombre* », « *inconvenient* », « *préfère* », « *banqueroute* » et même des intrusions d'autres langues : « *comportemento* ».

Ces calques montrent une **pensée en français** transposée en anglais.

4.3 Vocabulaire trop vague

Les formulations suivantes sont jugées trop imprécises :

- « *the debt is very huge* »,
- « *students have a lot of difficulties* »,
- « *it is a real problem* ».

Les correcteurs proposent des alternatives plus idiomatiques :

- « *student debt has reached worrying levels* »,
- « *students are facing growing financial hardship* »,
- « *this raises serious concerns about access to higher education in the UK* ».

4.4 Connecteurs et lexique de la synthèse

Les connecteurs sont souvent limités à *and*, *but*, *however*.

Les confusions sont fréquentes : *Moreover* utilisé à la place de *However*.

Les correcteurs recommandent de varier :

- **addition** : *moreover*, *furthermore*, *besides*,
- **opposition** : *however*, *nevertheless*, *although*,
- **conséquence** : *therefore*, *as a result*,
- **illustration** : *for instance*, *indeed*, *in fact*.

Conseils

- Ne pas forcer l'usage d'expressions toutes faites.
- Privilégier la lecture régulière et thématique de médias anglophones.
- Constituer des listes lexicales par champ sémantique.
- Apprendre à utiliser les mots de liaison avec discernement.
- Soigner la relecture pour éviter les fautes basiques.

5. Correction syntaxique

La syntaxe est un **point de chute majeur** pour la plupart des candidats.

5.1 Erreurs de base

Les correcteurs relèvent :

- l'oubli systématique du **-s** à la troisième personne du singulier ;
- des erreurs sur le **présent perfect** avec *since* :
« *Since the 1970s, student fees rose a lot* »
- des prépositions incorrectes :
« *go in university* », « *impact our life on UK* », « *on February 2025* »
- des accords fautifs :
« *University are getting* », « *Many issues is touching the world of studies* »

5.2 Interrogatives mal construites

Les formulations de problématiques sont souvent agrammaticales :

« *To what extend the university can do...?* »

« *Did university will become...?* »

La confusion entre interrogatives directes et indirectes est massive.

5.3 Syntaxe simpliste

Les subordonnées relatives sont en voie de disparition et la syntaxe reste basique.

Les candidats se limitent à des phrases simples reliées par des connecteurs, sans :

- relatives (*which, who, that*) ;
- gérondifs (*by doing, while studying*) ;
- infinitives (*to afford, to repay*).

5.4 Usage problématique de *worth*

Les erreurs sur *worth* sont nombreuses :

- « *it doesn't worth it* »
- « *education worths* »
- confusion entre *worthness* et *worth*.

L'adjectif **worthwhile** est rarement utilisé, alors qu'il serait très utile dans ce contexte.

6. Suggestions et conseils aux candidats

Les correcteurs formulent des recommandations convergentes.

6.1 Sur le titre et la problématique

- **Mentionner, s'il y a lieu, l'aire géographique concernée par le corpus** (en l'occurrence ici le Royaume-Uni (The UK) dans le titre et la problématique.
- Choisir un titre **englobant**, neutre, précis.
- Formuler une problématique **idiomatique**, grammaticalement correcte, sans implication personnelle.

6.2 Sur la méthodologie de la synthèse

- **Présenter le corpus** de manière claire, sans ajouts extérieurs.
- Dégager les **idées principales** avant les exemples.
- Croiser les documents en mettant en évidence **similitudes et tensions**, plutôt que les résumer successivement.
- Utiliser **tous les documents**, y compris le document statistique.

6.3 Sur la langue

- Consolider les **structures de base** (temps, accords, prépositions).
- Travailler les **collocations** liées au sujet : *student debt, tuition fees, higher education, cost of living crisis*.

- Varier les **connecteurs** et les verbes d'analyse : *argue, highlight, point out, suggest, illustrate*.
- Éviter les adjectifs trop subjectifs : *amazing, shocking, incredible* ; préférer *significant, substantial, striking*.

7. Conseils aux enseignants

Pour pallier les lacunes observées, les enseignants disposent de plusieurs leviers :

- former à la construction de problématiques incluant toutes les dimensions du corpus ;
- diversifier les corpus et entraîner à la synthèse thématique ;
- consolider les bases linguistiques par des exercices réguliers (dictées, reformulations...) ;
- renforcer la maîtrise des connecteurs logiques dans des contextes argumentatifs ;
- encourager la relecture systématique, même en situation d'évaluation.

8. Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

Pour maximiser leurs performances, les candidats devront :

- suivre rigoureusement l'enseignement méthodologique dispensé ;
- réviser sérieusement les règles grammaticales et lexicales ;
- lire, écouter ou visionner régulièrement des sources anglophones variées (presse, émissions, reportages) ;
- travailler les champs lexicaux par thématique et intégrer des tournures efficaces et concises ;
- structurer leur expression en anglais avec des phrases complexes et des mots de liaison pertinents ;
- s'entraîner à la gestion du temps à l'aide de sessions chronométrées ;
- se munir d'outils de repérage le jour de l'épreuve (surligneurs, stylos de couleurs...) ;
- respecter scrupuleusement les consignes, notamment celles relatives au nombre de mots ;
- éviter tout ajout extérieur ou jugement personnel ;
- citer correctement les sources dans l'introduction et le développement ;
- équilibrer les contenus entre les parties du devoir ;
- sauter une ligne entre les paragraphes pour améliorer la lisibilité ;
- relire attentivement leur production avant de la rendre.

L'épreuve écrite de langue arabe au concours consiste à rédiger en langue arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots (plus ou moins 10 %).

La durée de l'épreuve est de trois heures.

Titre et introduction de la problématique

Le titre

Les titres proposés ne reflètent pas toujours l'ensemble du corpus et se limitent parfois à un aspect particulier des documents, ou demeurent trop généraux, comme dans le cas de « التجارة الإلكترونية ». Il convient de rappeler qu'un bon titre doit être à la fois concis et représentatif de l'idée principale commune à tous les textes du dossier.

Les titres proposés par un nombre non négligeable de candidats se caractérisent également par un degré de généralité excessif et ne rendent pas suffisamment compte du contenu précis des documents soumis à la synthèse. Peu de copies parviennent à formuler un intitulé à la fois clair, concis, précis et véritablement représentatif des enjeux communs à l'ensemble du corpus. Il convient de rappeler que le titre constitue un élément essentiel de la synthèse, puisqu'il permet au lecteur de saisir immédiatement l'orientation générale du propos. À cet égard, il est regrettable de constater que certains candidats omettent purement et simplement de proposer un titre, tandis que d'autres retiennent des formulations vagues ou imprécises qui ne mettent pas en évidence la problématique centrale du dossier.

Le corpus

Plusieurs copies, pourtant de bonne qualité par ailleurs, présentent des lacunes dès l'introduction du corpus. Certains candidats omettent totalement cette étape, tandis que d'autres se contentent d'indiquer uniquement la source ou le titre des documents, sans mentionner leur date de publication. Or, une présentation satisfaisante du corpus doit faire apparaître, de manière synthétique, les sources et les dates des documents.

Comme indiqué dans les consignes du sujet : 'Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « Doc. 1 », « Doc. 2 », etc.'. Il n'est donc généralement pas nécessaire de mentionner les noms des auteurs ni les titres des textes, ces informations consommant inutilement une partie du nombre de mots alloué à l'exercice.

La problématique

Une bonne problématique doit recouvrir les idées clés de l'ensemble des documents du sujet. Certaines copies ont proposé une problématique qui reprend partiellement les éléments clés du corpus, produisant ainsi une synthèse partielle.

Il est bon de rappeler tout le soin qu'il faut accorder à l'élaboration de la problématique en particulier et de l'introduction en général, condition *sine qua non* de la réussite de la suite de l'exercice. La majorité des candidats ont plutôt bien réussi à trouver un titre approprié et à proposer une présentation satisfaisante du corpus ainsi qu'une problématique pertinente, preuve d'une bonne préparation et d'un entraînement régulier sur les deux années de CPGE, c'est ce qui a fait la différence avec les copies les moins bonnes.

S'agissant de la problématique, les propositions formulées sont, dans l'ensemble, cohérentes et en adéquation avec les thèmes abordés dans les documents. Toutefois, certaines souffrent d'un manque de précision ou d'une formulation maladroite. Il convient de rappeler qu'une problématique efficace doit être claire, précise et articulée autour d'un questionnement principal. La multiplication des questions est rarement pertinente dans le cadre de cet exercice. Compte tenu de la contrainte de longueur imposée, une telle démarche risque de disperser l'analyse et d'empêcher un traitement approfondi des idées essentielles. Il est donc préférable de privilégier une question directrice unique, capable de structurer l'ensemble de la réflexion et d'assurer la cohérence de la synthèse.

Éléments clés des documents / exhaustivité des arguments clés

Une large majorité des candidats est parvenue à restituer les idées essentielles des quatre documents composant le corpus. Les copies les plus réussies ont su mettre en évidence les principaux apports de chacun d'entre eux tout en les articulant de manière cohérente au sein d'une réflexion d'ensemble.

En revanche, les synthèses les moins convaincantes n'ont pas accordé toute l'attention requise au troisième document, dont les contributions ont parfois été insuffisamment exploitées, voire totalement ignorées. Or, une restitution satisfaisante ne saurait se limiter à évoquer certains documents au détriment des autres. Elle doit rendre compte, de manière équilibrée et fidèle, des éléments essentiels de chacun des textes afin de refléter pleinement la richesse et la diversité du corpus proposé.

Croisement des documents - Synthèse globale

Si les synthèses strictement linéaires demeurent relativement rares, un nombre non négligeable de candidats se contente encore de juxtaposer les idées issues des différents documents sans établir de véritables liens entre elles. L'usage insuffisant des connecteurs logiques empêche alors de mettre en évidence les rapports de ressemblance, de complémentarité ou d'opposition qui structurent pourtant le corpus. Or, la qualité d'une synthèse repose en grande partie sur la capacité à articuler les informations de manière cohérente et à faire apparaître clairement les relations qui unissent les différentes contributions.

L'une des difficultés les plus fréquemment observées réside précisément dans cette insuffisante mise en relation des documents. Dans de nombreuses copies, les idées sont présentées successivement, document après document, sans véritable travail de comparaison, de confrontation ou de croisement des points de vue. Rares sont les candidats qui parviennent à construire une réflexion mettant en lumière les convergences, les complémentarités, mais aussi les éventuelles divergences entre les textes proposés.

Par ailleurs, un déséquilibre sensible apparaît souvent dans le traitement du corpus. Certains documents occupent une place excessive dans le développement, tandis que d'autres ne sont évoqués que de façon marginale, voire superficielle. Il convient de rappeler qu'une synthèse réussie ne se caractérise ni par la longueur des développements consacrés à tel ou tel document ni par la simple mention de l'ensemble des sources. Elle se mesure avant tout à la capacité du candidat à intégrer de manière équilibrée et harmonieuse les apports de chaque document au sein d'une argumentation unifiée et cohérente.

Richesse et pertinence lexicale

Dans l'ensemble, le niveau de langue observé dans les copies est satisfaisant, voire très correct pour une majorité de candidats. Ceux-ci témoignent généralement d'une bonne maîtrise du vocabulaire ainsi que d'une capacité à mobiliser un lexique varié et précis pour restituer les idées développées dans les documents du corpus. La plupart des candidats utilisent également de manière pertinente les connecteurs logiques, ce qui contribue à la fluidité du propos et à la cohérence de la synthèse.

Les copies les moins convaincantes se distinguent toutefois par un effort de reformulation insuffisant. Il convient de rappeler que la synthèse exige une véritable appropriation des contenus et ne saurait se réduire à une reprise plus ou moins fidèle des formulations originales. Si le recours ponctuel à de brèves citations placées entre guillemets peut être admis lorsqu'il se justifie pleinement, l'abus de citations est contraire aux objectifs de l'exercice et fait l'objet de pénalisations significatives.

Par ailleurs, certains candidats cherchent manifestement à valoriser leur production par l'emploi de formulations excessivement recherchées, de métaphores ou d'expressions imagées. Or, si de tels procédés peuvent trouver leur place dans des exercices de nature littéraire ou argumentative, ils apparaissent généralement peu adaptés aux exigences de la synthèse de documents. Celle-ci requiert avant tout clarté, précision et sobriété dans l'expression, afin de rendre compte avec fidélité et efficacité des idées essentielles du corpus.

Correction syntaxique

Dans l'ensemble, la qualité syntaxique des copies apparaît satisfaisante. La majorité des candidats démontre une maîtrise convenable des structures grammaticales de l'arabe et parvient à produire des phrases correctes et aisément compréhensibles. Les erreurs syntaxiques majeures demeurent relativement rares et n'affectent généralement pas la lisibilité des productions.

Certaines difficultés récurrentes méritent toutefois d'être signalées. Les erreurs les plus fréquemment observées concernent l'accord entre le sujet et le verbe, l'accord du pluriel non humain ainsi que l'emploi des pronoms relatifs. Par ailleurs, une tendance nouvelle semble se développer dans certaines copies : l'utilisation du *tā' marbūṭa* à la fin de formes verbales. Il convient de rappeler avec insistance qu'en arabe un verbe ne peut jamais se terminer par un *tā' marbūṭa*. Cette confusion témoigne d'une maîtrise encore insuffisante de certaines règles fondamentales de la langue.

Plus généralement, il apparaît indispensable que les candidats consolident et appliquent avec rigueur les règles de base de la grammaire arabe tout au long de leur préparation. La maîtrise des mécanismes grammaticaux constitue en effet une condition essentielle pour produire une langue correcte et précise. Il convient de rappeler à cet égard que la qualité linguistique demeure un critère fondamental de l'évaluation.

Enfin, dans certaines copies, les articulations entre les phrases ou entre les différentes parties du développement restent insuffisamment marquées. Ce manque de cohésion textuelle peut donner une impression de juxtaposition des idées et nuire à la fluidité de la lecture. Une attention plus soutenue à l'organisation du discours et à l'emploi des marqueurs de liaison contribuerait à renforcer la cohérence d'ensemble des synthèses.

Suggestions et conseils éventuels à donner aux candidats

Pour préparer efficacement cette épreuve, plusieurs recommandations peuvent être formulées à l'attention des futurs candidats.

Il est tout d'abord essentiel de suivre avec assiduité les enseignements d'arabe proposés dans son établissement. Lorsque ceux-ci ne sont pas disponibles, il ne faut pas hésiter à solliciter l'accueil d'un établissement voisin afin de bénéficier d'une formation régulière.

La lecture fréquente de la presse arabophone constitue également un excellent moyen de développer sa maîtrise de la langue, de se familiariser avec les codes de l'écriture journalistique et de maintenir une bonne connaissance de l'actualité du monde arabe. Une attention particulière gagnera à être portée aux expressions récurrentes, aux tournures propres au discours informatif ainsi qu'aux connecteurs logiques, dont la maîtrise est indispensable à la rédaction d'une synthèse claire et cohérente.

Par ailleurs, la correction grammaticale demeure un critère majeur de l'évaluation. Une révision régulière des règles fondamentales de la grammaire arabe tout au long des deux années de préparation apparaît donc indispensable afin d'éviter les erreurs les plus fréquentes et d'acquérir une expression écrite sûre et précise.

Les candidats veilleront également à la présentation matérielle de leur copie. Une écriture lisible, une organisation claire des idées et une séparation nette des paragraphes facilitent la lecture et contribuent à la qualité d'ensemble du travail rendu.

Il convient en outre de rappeler que la conclusion n'est pas exigée dans l'exercice de synthèse. Lorsqu'elle est rédigée, elle ne doit en aucun cas introduire d'opinion personnelle ni apporter des informations nouvelles. Les candidats doivent garder à l'esprit que la synthèse de documents obéit à des règles distinctes de celles de la dissertation et exige avant tout fidélité au corpus et neutralité du propos.

Enfin, la consultation attentive des rapports des sessions précédentes est vivement recommandée. Ces documents permettent de mieux comprendre les attentes de l'épreuve, de prendre connaissance des erreurs les plus fréquemment relevées et d'identifier les critères retenus dans l'évaluation des copies. Plus largement, seule une préparation régulière, associant consolidation linguistique et entraînement méthodologique, permet d'aborder cette épreuve dans les meilleures conditions.

Observations générales

Les résultats montrent un niveau d'ensemble très satisfaisant. La majorité des candidats a correctement compris les documents et a été capable d'en restituer les principales informations. Les copies les plus réussies se distinguent toutefois par leur capacité à dépasser la simple restitution successive du contenu pour proposer une véritable synthèse transversale du corpus.

Titre et introduction

Les titres proposés sont généralement pertinents et témoignent d'une bonne compréhension du sujet. Certains restent néanmoins trop généraux et ne permettent pas de déterminer avec suffisamment de précision si les différents aspects du corpus ont été pris en compte.

Dans certains cas, l'utilisation des jeux de mots est approximative, en raison d'une mauvaise compréhension ou d'une formulation maladroite. On relève également des erreurs lexicales ou grammaticales dans certains titres.

Les problématiques sont, dans l'ensemble, bien formulées et souvent pertinentes. Dans les meilleures copies, elles permettent de faire apparaître clairement la question commune aux différents documents et d'orienter efficacement la synthèse.

Il convient cependant de veiller à ce que la problématique prenne en compte l'ensemble du corpus et ne se limite pas à l'un des documents.

L'introduction doit rester concise. Certains candidats consacrent trop de place à la présentation des documents avant de commencer véritablement la synthèse. Les informations relatives aux textes doivent se limiter à ce qui est nécessaire à leur identification et à leur compréhension.

Dans certains cas, les références aux documents sont absentes ou incomplètes.

La transition entre la présentation du corpus et la problématique est parfois maladroite. Elle doit être formulée de manière fluide et permettre d'entrer naturellement dans la synthèse. Il est également conseillé d'annoncer les axes de réflexion afin de permettre au lecteur de mieux comprendre la logique et la hiérarchisation des idées. Certaines copies passent directement de la problématique à la synthèse, sans véritable transition.

Sélection et organisation des informations

La compréhension individuelle des documents est généralement correcte. Les candidats identifient dans leur majorité les informations essentielles et sont capables d'en restituer les principaux éléments.

La difficulté apparaît davantage dans la sélection et l'organisation de ces informations. Dans certaines copies, les éléments pertinents sont présents, mais leur hiérarchisation reste difficile à percevoir. Le lecteur dispose alors des informations nécessaires, sans que leur articulation soit toujours clairement compréhensible.

Une synthèse efficace ne consiste pas à résumer successivement chaque document. Elle doit permettre de mettre en relation les informations issues des différents textes et de faire ressortir leurs convergences, leurs complémentarités et leurs éventuelles nuances.

Certains candidats organisent les éléments du corpus simplement selon l'ordre dans lequel les documents sont présentés. Cette organisation donne souvent une synthèse très proche d'un résumé document par document.

Il est également nécessaire de distinguer les informations essentielles des éléments secondaires. Certains candidats consacrent une place excessive à des détails ou à la présentation des articles, au détriment des idées principales.

Enfin, dans certaines copies, les citations des textes sont trop longues ou n'apportent pas réellement d'information supplémentaire à la synthèse. Il est préférable de reformuler les idées des textes plutôt que de les citer directement.

Mise en relation des documents

Les meilleures copies réussissent à intégrer les différents documents dans une construction d'ensemble cohérente. Les informations sont regroupées et comparées de façon à faire apparaître les principaux éléments communs au corpus.

À l'inverse, certaines synthèses restent très proches d'une organisation document par document. Cette organisation conduit parfois à des répétitions et ne permet pas suffisamment de faire apparaître les liens entre les textes.

Même lorsque tous les éléments importants sont présents, la logique de leur hiérarchisation doit rester immédiatement lisible. L'ordre des informations doit être justifié par la structure de la synthèse et non par celui des documents.

Dans certaines synthèses, les candidats accordent trop d'importance aux idées les plus évidentes, au détriment d'éléments importants mais moins visibles dans les textes. Il est donc nécessaire de prendre en compte l'ensemble des informations pertinentes et de trouver un équilibre entre les idées principales et les éléments qui permettent de les compléter ou de les nuancer.

Cohérence et connecteurs logiques

La fluidité de la rédaction constitue encore un point d'amélioration pour un certain nombre de candidats. L'emploi des connecteurs logiques est parfois trop limité, répétitif ou imprécis.

Une attention particulière doit être accordée aux transitions, notamment entre la présentation du corpus et la problématique, ainsi qu'entre les différentes parties de la synthèse.

Les connecteurs doivent permettre de rendre explicites les relations entre les informations : addition, opposition, complémentarité, cause, conséquence, concession ou illustration.

Une utilisation variée et maîtrisée de ces outils contribue à rendre plus claire la progression de la synthèse et les relations entre les différents éléments du corpus.

Maîtrise du vocabulaire

Le niveau lexical est globalement satisfaisant, mais certaines copies présentent encore un vocabulaire trop limité pour exprimer avec précision des informations pourtant simples.

Des calques du français ou de l'anglais ainsi que des formes lexicales incorrectes ont été relevés. Comme les années précédentes, on retrouve des erreurs typiques telles que *notamente*, *por tanto*, *serioso*, *desde/desde hace*, *meter/poner*, *developar*, *populación* ou *profitable*.

L'emploi d'expressions idiomatiques doit également rester prudent. Une expression mal maîtrisée peut nuire à la précision de la langue. Il est préférable de privilégier un vocabulaire simple, précis et correctement employé.

Des confusions entre des verbes de sens proche, tels que *entender/oír*, *creer/crear* ou *cuidar/soñar*, ont également été observées. On relève aussi des utilisations approximatives de verbes comme *quedar* et *pasar*, dont le sens varie selon le contexte.

Correction grammaticale et syntaxique

De nombreux candidats sont capables d'utiliser des structures syntaxiques élaborées. Toutefois, certaines erreurs de base persistent, parfois dans des copies qui présentent par ailleurs des structures complexes.

Comme l'année dernière, des difficultés avec des structures simples ont été relevées, notamment :

- les constructions avec *gustar* ;
- l'utilisation de *tener* et *haber* ;
- les verbes à diphtongue ;
- la conjugaison et la formation des temps du passé ;
- certaines formes verbales irrégulières, avec des erreurs telles que *ponido*, *hacido* ou *escribido* ;
- l'emploi du subjonctif.

Il est préférable de privilégier une syntaxe claire et maîtrisée. Des phrases trop longues peuvent rendre les relations entre les informations difficiles à comprendre. On constate également des difficultés concernant la ponctuation. Une ponctuation appropriée permet d'améliorer sensiblement la lisibilité de la synthèse.

Suggestions et conseils aux futurs candidats

La préparation à l'épreuve devrait notamment permettre :

- de consolider le vocabulaire courant et les principales structures grammaticales ;
- de s'entraîner à identifier les informations essentielles de chaque document ;
- d'apprendre à regrouper les informations selon des thèmes communs plutôt qu'à suivre l'ordre des textes ;
- de veiller à ce que le titre et la problématique rendent compte de l'ensemble du corpus ;
- d'améliorer la présentation des documents dans l'introduction ;
- de travailler la hiérarchisation des informations ;
- d'améliorer les transitions et varier les connecteurs logiques ;
- d'éviter les répétitions et les développements consacrés à des éléments secondaires ;
- de privilégier des phrases claires et correctement ponctuées ;
- de consolider la conjugaison des temps du passé, l'emploi du subjonctif et la concordance des temps ;
- d'effectuer une relecture attentive afin de corriger les erreurs lexicales, grammaticales et syntaxiques.

CONCLUSION

Il ne suffit pas de bien comprendre les documents. Pour la plupart des candidats, la compréhension n'est d'ailleurs pas le principal problème. Il faut également être capable de restituer les idées des différents documents en respectant la logique propre à une synthèse.

La maîtrise de la langue reste un élément essentiel de la qualité de la synthèse. Elle doit cependant toujours être mise au service de la clarté, de la précision et de la restitution organisée des documents.

Même les candidats ayant un niveau avancé ont parfois tendance à utiliser des structures complexes de manière un peu forcée. Cela peut nuire à la compréhension et à l'organisation de la synthèse. Il est donc préférable de privilégier une langue claire et maîtrisée plutôt que de chercher systématiquement à utiliser des structures trop complexes.

REMARQUES CONCERNANT LE SUJET

Le corpus proposé cette année réunissait cinq documents d'origines et de statuts variés, consacrés aux pratiques de lecture et d'écriture des jeunes générations italiennes. On y trouvait un entretien avec Alice Bigli, spécialiste de littérature de jeunesse, qui renvoie dos à dos jeunes et adultes en pointant la faiblesse structurelle de la formation des lecteurs en Italie (**doc. 1**) ; une chronique d'Alessandra Perotti revenant sur la lettre adressée au gouvernement par six cents universitaires et linguistes, et interrogeant le procès fait à l'écriture des jeunes à l'époque des réseaux (**doc. 2**) ; un entretien avec la journaliste Assunta Corbo plaidant pour l'enseignement des compétences journalistiques comme voie d'accès à l'éducation aux médias et à la pensée critique (**doc. 3**) ; un article adossé au rapport Istat 2023, rappelant que plus de six Italiens sur dix n'ont ouvert aucun livre dans l'année, quand la production éditoriale atteint deux cent dix titres par jour (**doc. 4**) ; enfin la présentation d'un cours en ligne de fan-fiction et d'écriture sur Wattpad, texte de nature promotionnelle et pédagogique, dont le statut se distinguait nettement de celui des quatre autres (**doc. 5**).

APPRÉCIATIONS DE LA PRESTATION D'ENSEMBLE, DU NIVEAU GLOBAL DES CANDIDATS

Les notes de synthèse se sont pour la plupart polarisées autour d'un constat unique, celui de la désaffection de la lecture et de la responsabilité des institutions scolaires et de l'Italie, en s'appuyant principalement sur les chiffres de l'Istat (**doc. 4**) et sur la lettre des six cents enseignants (**doc. 2**). Ces éléments constituaient effectivement des points d'appui solides, quand bien même l'orientation restrictive qu'ils ont induite a conduit à négliger des contrepoints que le corpus fournissait avec insistance. On pense, à titre d'exemple, aux fortes tranches de lecteurs situées entre onze et quatorze ans, signalées dans le même rapport statistique (**doc. 4**), aux mesures compensatoires proposées par Bigli ou à l'élargissement des supports vers le livre numérique et l'audiolivres (**doc. 1**). Les pratiques d'écriture en ligne, dont le corpus offrait deux témoignages complémentaires (**doc. 2 et 5**), sont restées largement inexploitées.

L'enjeu portait moins sur le volume de lecture que sur ses modalités et sur l'aptitude à comprendre un texte et à en rendre compte.

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

On rappelle aux futurs candidats qu'il est indispensable de proposer un titre qui rende compte des thèmes principaux présents dans le dossier, afin d'éviter des intitulés trop généraux ou ne reflétant que partiellement les arguments développés. Un nombre encore trop élevé de candidats a présenté cette année des titres tranchés, orientés vers le constat d'une jeunesse qui aurait déserté la lecture. Cette

lecture du dossier garde sa pertinence, mais elle laisse échapper la tension qui parcourt le corpus et qui fait émerger d'autres modalités d'appropriation du texte. Il convenait de faire apparaître, par un intitulé mieux équilibré, que la question ne porte pas seulement sur le volume de lecture, mais sur ses modalités et sur sa qualité et que le reproche adressé aux jeunes générations émane de générations plus âgées qui lisent elles-mêmes fort peu. Le choix d'un intitulé trop réducteur influe négativement sur l'évaluation de cette première partie de la note de synthèse.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La compréhension littérale des textes n'a posé de difficulté qu'à une minorité de copies et les grandes lignes thématiques du dossier ont été restituées avec une correction générale satisfaisante. Beaucoup de candidats ont néanmoins conduit leur démonstration sur un seul versant, celui du recul de la lecture et de la responsabilité qui incomberait au système-Pays, l'Italie. Une telle orientation a laissé dans l'ombre des éléments que le corpus mettait pourtant en évidence. Peu de copies ont exploité les mesures compensatoires évoquées par Alice Bigli, le temps de lecture négocié contre le temps passé devant l'écran, non plus que les supports numériques et sonores qui élargissent l'expérience du texte (**doc. 1**). L'apprentissage des méthodes journalistiques comme voie d'accès à l'esprit critique et à l'éducation aux médias (**doc. 3**) a rarement été mobilisé et les pratiques d'écriture en ligne, fan-fiction et plateformes de publication, sont restées presque absentes des synthèses (**doc. 5**). Quand bien même l'axe retenu se justifiait, il importait de déployer l'argumentation par les cas concrets que le corpus documentaire fournissait en abondance.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Aucune approche du sujet n'a été privilégiée *a priori* et le correcteur a récompensé les copies témoignant d'un effort réel d'organisation et d'une mise en relation des documents au service d'une démonstration cohérente. A été particulièrement apprécié la capacité de certains candidats à réagencer les informations selon une progression maîtrisée. L'équilibre entre un plan structuré et l'intégration pertinente des documents dans une progression dialectique demeure difficile à atteindre, il reste pourtant déterminant pour la réussite de l'épreuve. Cette année, beaucoup de copies se sont concentrées sur la désaffection de la lecture de la part des populations les plus jeunes, en s'appuyant sur les données Istat et sur le pourcentage de lecteurs italiens dans l'année (**doc. 4**), ainsi que sur la lettre adressée au gouvernement par six cents universitaires et linguistes (**doc. 2**). D'autres éléments ont été mentionnés sans être hiérarchisés de façon satisfaisante : le déplacement de la question vers les manières de lire et de comprendre un texte (**doc. 1 et 2**), la formation de l'esprit critique par les compétences journalistiques (**doc. 3**), les pratiques d'écriture créative sur les plateformes numériques (**doc. 5**). On soulignera par ailleurs que la quasi-totalité des candidats a désormais pris soin d'insérer une conclusion. Bien que facultative pour l'exercice, la conclusion peut contribuer, au même titre que l'introduction, à la qualité globale de la synthèse.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Sur le plan linguistique et si l'on excepte les relevés portés plus bas, les candidats ont dans l'ensemble manifesté une maîtrise assez satisfaisante de l'italien et des usages propres au domaine. Les efforts de réécriture ainsi que les tentatives de réappropriation du lexique des documents ont été valorisés, dès lors qu'ils s'accompagnaient d'un souci stylistique et non de calques (quasi) à l'identique. Les copies qui variaient leur vocabulaire, recouraient à la synonymie et reformulaient avec élégance ont été récompensées, de même que celles qui diversifiaient leurs structures syntaxiques et construisaient des périodes élaborées, gagnant ainsi en fluidité comme en singularité.

CORRECTION SYNTAXIQUE

Nous regrettons la persistance de fautes lourdes, accords défailants et approximations orthographiques ou lexicales, dont certaines surprennent à ce niveau d'études. On signalera notamment la rupture d'accord entre le sujet et le verbe dans une construction pourtant fréquente, du type *il 61% degli italiani non hanno letto nemmeno un libro*. Le relevé des barbarismes se révèle cette année abondant : *Vare conseguenze* ; *Introduggono* ; *Sinso* ; *Essindo* ; *Actuali* ; *Manco* ; *Affermazioni* ; *Sapono* ; *Suggetto* ; *Domenda* ; *Aumentazione* ; *Il documento proponne* ; *Dibatti* ; *Litteratura* ; *Rilattano* ; *Cambiato* ; *Giunio* ; *Metrisato* ; *Favorizzare* ; *Parteggiare* ; *Libbri* ; *Nell'uno nell'altro* ; *Disaggio* ; *Svilluppo* ; *Annaliza* ; *Inseniamento* ; *Linguistichi* ; *La persa* ; *Sintitesi* ; *Fasce* ; *D'un latto*.

Nombre de ces formes procèdent d'un calque direct de langue maternelle, ce qui témoigne d'une vigilance insuffisante au moment de la relecture. On relève également un emploi quasi inexistant du subjonctif dans les subordonnées, alors que la maîtrise de ce mode constitue un attendu incontournable. Plusieurs copies comportaient en outre des erreurs portant sur des termes directement fournis par les documents, ce qui les rend d'autant plus incompréhensibles. Il convient de rappeler avec insistance que cette épreuve est d'abord une épreuve de langue vivante : la maîtrise méthodologique de la synthèse, si nécessaire soit-elle, ne saurait compenser les lacunes linguistiques. La rédaction en italien exige une vigilance soutenue et une préparation régulière tout au long de l'année.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

Comme chaque année, quelques recommandations méritent d'être rappelées. Les candidats gagneront à s'exercer régulièrement à la méthodologie de la synthèse de documents et à l'appliquer avec rigueur. Le repérage des idées convergentes réclame une attention soutenue, qui permet d'écarter les redondances et surtout de hiérarchiser clairement les informations pour bâtir une problématique solide par la mise en relation des documents. Le titre et l'introduction, que l'on aura intérêt à rédiger en dernier, jouent un rôle déterminant dans la réussite de l'exercice. Quand bien même le temps imparti est contraint, une relecture attentive demeure indispensable, tant les barbarismes et gallicismes relevés cette année auraient pu être évités. On conseille enfin vivement de recourir aux outils de référence pour consolider sa maîtrise de la langue italienne, grammaires de qualité et dictionnaires spécialisés tels que le Dizionario Treccani (<https://www.treccani.it/vocabolario/>) ou le *Vocabolario della lingua italiana* Zingarelli.

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet.

Le dossier à traiter lors de cette session se compose de cinq documents présentant tous des liens entre eux, raison pour laquelle aucun ne doit être oublié : quatre textes assortis d'un schéma. Cette année, la thématique portait sur l'impact du réchauffement climatique généralisé et plus particulièrement une de ses conséquences sur notre mode de vie actuel et à venir : l'augmentation inquiétante des incendies de forêt dans des régions au climat habituellement tempéré.

Nous avons constaté un bon niveau de préparation pour cet exercice de synthèse de documents en langue vivante obligatoire. L'impression d'ensemble est très satisfaisante ; la plupart des copies offrant une prestation de qualité tant sur le plan du fond que de la forme. Ainsi, un titre a toujours été quasiment proposé ainsi que l'énoncé d'une problématique pertinente. Les candidats ont bien compris l'esprit de l'exercice de synthèse. Les éléments clefs des différents documents ont été convenablement restitués lors de la synthèse globale. Cependant, certaines remarques à l'attention des futurs candidats semblent utiles.

Ainsi, il convient d'apporter un grand soin à la présentation du travail qui doit être lisible et aéré. Il importe de respecter les consignes quant au nombre de mots autorisés (dont titre et introduction) qui doit être précisé à la fin du devoir. Un travail écrit d'un seul bloc est à bannir. Il faut penser à sauter une ligne entre le titre proposé et le corps de la synthèse. S'il ne faut pas revenir à la ligne à chaque phrase, il est conseillé de structurer la synthèse en parties, subdivisions ou paragraphes pour faciliter la lecture. Un paragraphe s'organise autour d'une idée-clef. Par ailleurs, il est absolument essentiel de proscrire tout avis personnel et toute extrapolation ou/et rajout d'informations.

Pour ce qui est de la forme, nous rappelons que si les candidats peuvent choisir de rédiger en portugais européen ou en portugais du Brésil, ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes. Néanmoins, il est inutile d'indiquer sur la copie la norme utilisée.

De plus, l'accentuation a son importance tout comme la ponctuation. Rappelons que l'on ne sépare pas par une virgule le sujet du verbe mais que l'on sépare deux sujets juxtaposés par une virgule ; et qu'une énumération est annoncée par deux points.

Il convient de relire sa copie pour éviter omissions ou oublis. Des copies présentent encore des « et » ou des « y » au lieu de « e », des « fuego » pour « fogo » et des « foresta » au lieu de « floresta ». Certaines phrases sont parfois bien trop longues, reproduisant volontiers le style oral.

Voici d'autres fautes de langue rencontrées :

- fautes lexicales et orthographiques : « *ouve* » pour « *houve* », ;
- fautes de grammaire : « *por focar-nos* » au lieu de « *por nos focar* » ;

- fautes de conjugaison ou de temps : « *provocão* » pour « *provocam* », « *talvez resolve* (mode indicatif) *a situação atual* » pour « *talvez resolva* (mode subjonctif) *a situação atual* » ;
- fautes d'accent : « *incendios* » pour « *incêndios* », « *tambem* » pour « *também* » ;
- maladresses de langage : « *de mais a mais* » pour « *cada vez mais* » ou « *foresta* » pour « *evolução* ».

Il est rappelé aux candidats voulant se préparer avec sérieux à l'épreuve obligatoire de langue que l'exercice de synthèse est difficile et requiert de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il convient donc de s'entraîner aussi souvent que possible.

Le niveau des candidats s'est révélé excellent à nouveau cette année.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Aucune difficulté constatée dans les copies.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Les candidats n'ont aucun mal à relever les idées principales. Il était relativement aisé de réaliser l'objectif de la première étape de l'exercice de rédaction de la synthèse : comprendre le thème commun des documents et de repérer les éléments clés. Établir les liens entre les arguments des différents documents, les pondérer et reformuler sans en déformer le contenu, a demandé nettement plus d'efforts.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Aucun problème rencontré : les candidats, dans leur grande majorité, possèdent un niveau de langue suffisamment élevé, voire excellent et n'ont eu aucun problème pour comprendre les documents et rédiger une synthèse honorable avec de bons croisements de ces documents.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Très haut niveau. La plupart des candidats possèdent un lexique étendu et nuancé ; certains toutefois se distinguent par des formulations peu précises, trop générales. Cela concerne notamment le titre de la synthèse, parfois trop vague ou trop restrictif, mais pas seulement. Les lacunes ou des erreurs lexicales existent mais sont relativement rares. La plupart des candidats ont fait preuve d'une très bonne correction syntaxique. Une petite minorité seulement a commis des erreurs dans les structures complexes mais leur langue de base reste toutefois globalement correcte.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

- La conclusion (non obligatoire) est souvent trop brève, ne fait que simplement répéter ce qui a déjà été écrit, ne met pas en perspective éventuelle la problématique.
- Les sources des informations utilisées dans la rédaction ne sont toujours pas citées.
- Les documents sont présentés partiellement : le titre d'un article sans la date ou sans citer son auteur, par exemple.
- La rédaction de la synthèse n'est pas assez aérée, voire même peu lisible.
- Le nombre de mots n'est pas toujours respecté.
- Les candidats doivent s'intéresser davantage aux thèmes de la société russe moderne et suivre encore plus les actualités.